



Madame la Préfète, monsieur le DASEN, mesdames et messieurs les élu.e.s

La tenue de ce CDEN organisé par le département nous incite à faire de notre propos liminaire un propos revendicatif qui s'adresse à vous, représentants de l'état et des collectivités.

Tous, réunis dans cette assemblée, constatons depuis maintenant des années que le changement climatique, les crises énergétiques et sociales qui en découlent ne sont pas les élucubrations de quelques « illuminés » mais bel et bien des défis que nous devons relever si nous voulons laisser une planète viable à nos enfants.

1er défi à relever dans la masse qui nous attend est d'adapter notre bâti scolaire à ces enjeux climatiques. Quand un calendrier scolaire fait se terminer l'année courant juillet alors qu'on ne respire plus depuis début juin voire même avant parfois ; quand un Président de la République veut renvoyer, sans aucune cohérence éducative, les élèves à l'école le 20 août ; on est obligé de constater que nos écoles, nos collèges, nos lycées ne sont plus en adéquation avec cette crise. L'École a besoin d'un véritable plan Marshall du bâti scolaire, de la végétalisation des abords et des cours (des arbres dans une cour, c'est des degrés en moins au sol). Madame la Préfète, les élu.e.s ont besoin du soutien immédiat de l'État pour financer les travaux urgents pour adapter nos établissements à cette crise qui est déjà là. Messieurs, mesdames les élu.e.s il est plus que temps d'entamer les travaux nécessaires, nous n'avons que trop tardé à tergiverser sur le bien fondé, le coût. L'argent ne se mange pas et ne s'emporte pas en enfer.

Monsieur le DASEN, dans ces crises qui sont là nous ne vous avons pas oublié. Il est en effet une autre crise qui touche l'école et qui rejoint ce que je viens d'évoquer il y a un instant. Cette crise, plus insidieuse qui ronge les plus fragiles d'entre nous et qui ne va pas tarder à atteindre la grande majorité des familles, c'est la problématique du pouvoir d'achat. Même si certaines collectivités ont fait des efforts, notamment pour les transports, cela reste bien insuffisant. Alors non, et vous pouvez le dire à votre ministre de notre part, les uniformes ne gommeront pas les inégalités sociales, il y aura toujours celui qui pourra s'en payer plusieurs, qui se distinguera pas ses chaussures ou son téléphone portable... Monsieur le DASEN la gratuité de l'école ce n'est pas la gratuité de l'instruction, c'est par exemple la gratuité des fournitures scolaires avec une liste construite en concertation avec les représentants des parents.

Mesdames, Messieurs, c'est solennellement que la FCPE46 revendique ici et clame haut et fort :

NOUS VOULONS un bâti scolaire de qualité adapté aux défis que nous avons à relever
NOUS VOULONS une vraie gratuité de l'école et de l'éducation ; gratuité des fournitures, gratuité des transports, gratuité de la restauration scolaire, gratuité des sorties et manifestations...

Merci de votre écoute.